

Résumé : Alors que l'Asie est présentée aujourd'hui comme un exemple de développement économique réussi, quels sont les facteurs susceptibles d'expliquer cette performance : ressources naturelles, politique libérale d'ouverture au monde, articulation du rôle de l'État, du marché intérieur et des échanges extérieurs pour soutenir une croissance forte, dynamisme du monde rural et de ses activités composites, investissements étrangers, influence du Japon, père fondateur et modèle de la croissance asiatique ? ... Les auteurs, hommes de "terrain" retracent l'existence de cette industrialisation à multiples facettes. ils s'interrogent aussi sur son avenir face aux problèmes posés par le maintien ou non des avantages comparatifs dont a bénéficié l'Asie (bas salaires notamment), par l'évolution de l'organisation de la région, par les règles du jeu multilatérales négociées dans le cadre de l'Organisation Mondiale du commerce (OMC), par la montée de la Chine et de l'Inde...

Mots-clefs : Asie, Industrialisation, Avantages comparatifs, Régionalisation.

Les processus contemporains d'industrialisations en Asie suscitent nombre d'ouvrages admiratifs et de commentaires élogieux sur des éléments tels que la vigueur de la croissance, la progression des productions industrielles, la compétitivité des exportations de produits manufacturés, ainsi que la prospérité apparente de sociétés ayant maîtrisé leur démographie et la modernisation de nouvelles métropoles.

Les analyses s'accordent à reconnaître les performances mais divergent bien entendu dans l'identification des facteurs fondamentaux ou dans l'explication des mécanismes déterminants :

▼ La diversité des dotations en ressources naturelles a-t-elle joué en faveur des pays moins dotés ? Ceux-ci auraient dû faire 'feu de tout bois' pour amorcer la croissance sans bénéficier de rentes trop faciles. Naturellement les exemples du Japon de la Corée ou de Taiwan (donc ce qu'il est convenu de désigner sous le terme 'Asie de l'Est'), ou encore Hong-Kong et Singapour, le laisseraient penser. Pourtant les émergences des autres pays de l'Asie du Sud-Est (Thaïlande,

*J.R. Chaponnière (CNRS) et J.C. Simon (ORSTOM) - CREES -IREPD - Université Pierre Mendès France de Grenoble.

* ASEAN : Association des Nations du Sud-Est Asiatique, créée le 8/8/1967: Siège : Jakarta; Membres : Brunéi, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande.

Les industrialisations en Asie ; Performances, stratégies et diversité des modèles

Jean-Raphaël CHAPONNIERE*

Jean-Christophe SIMON*

Malaysia, Indonésie) semblent montrer que l'exploitation des ressources agricoles et minières peut fonder des industries vigoureuses.

▼ Le libéralisme économique explique-t-il la vigueur de l'ouverture aux échanges mondiaux et des initiatives de diversification industrielle : remontée de filières, conquête des marchés internationaux ? Certes depuis un décennie la Banque Mondiale soutient des propositions dans ce sens. Mais dans le rapport sur " les Miracles Asiatiques " publié en 1993, cette institution reconnaît la part prise par l'État et les dispositifs institutionnels dans l'orientation et l'organisation des activités économiques pour soutenir une croissance forte. D'autres auteurs ont même placé le rôle promoteur de l'État au centre de leur analyse des dynamismes asiatiques

▼ Les interventions étrangères ont-elles été déterminantes dans le décollage industriel de l'Asie - qu'il s'agisse des investissements des Firmes multinationales (F.M.N), ou d'une dépendance économique et financière vis à vis des anciennes puissances coloniales ou des grands pays industriels ? En fait les investissements étrangers ont été le fait tant des multinationales que des réseaux financiers asiatiques - par exemple ceux de la Diaspora chinoise ou des entreprises d'Asie de l'Est vers l'ASEAN* depuis 1986. Par ailleurs, les liens ex- ou quasi coloniaux ont été bien distendus par un demi siècle de diversification des alliances et d'édification de liens intra-régionaux.

Remontée aux sources de l'industrialisation

Aux lendemains de la Deuxième Guerre Mondiale, le 'paysage industriel' Asiatique était marqué par de profondes disparités. Alors que dans tout le continent les campagnes hébergeaient, occupaient et nourrissaient la quasi totalité de la population (en assurant le surplus nécessaire aux exportations, aux élites et aux institutions) des foyers d'activité industrielle retenaient l'attention des experts des Nations Unies chargés d'encourager le développement (Nations Unies, 1949, p.28): Le Japon était signalé pour le progrès de son industrie, l'Inde montrait une structure fort diversifiée, la Chine se désagrégeait et la Corée semblait engluée dans la pénurie ; l'Asie du Sud-Est connaissait des situations contrastées - prospérité en Thaïlande et aux Philippines, contre crises intérieures en Birmanie, Indochine, Malaisie et Indonésie.

Ainsi dans son périple asiatique de 1959 " De Caboul à Pékin ", G. Etienne pouvait-il émettre la remarque suivante sur la Thaïlande, pays qui devait, 40 ans plus tard, être qualifié de 'nouveau dragon industriel': " nous trouvons au Siam des types d'industries communs à plusieurs pays d'Asie du Sud-Est ; ces sont des industries de consommation transformant les matières premières locales [rizeries, sucreries, scieries, cimenterie, production de caoutchouc, de papier et de conserves]. Ce domaine semble offrir des perspectives limitées. Les industries sont surtout destinées au marché local puisque la plupart des voisins suivent la même politique industrielle ". Pertinente en son temps, cette remarque fait prendre conscience du changement de contexte de l'industrialisation asiatique contemporaine.

En effet, les origines industrielles ont été marquées à la fois par la mise en place d'activités destinées à valoriser des produits d'exportations, et par celles approvisionnant le marché intérieur ; ces dernières se sont développées dès le premier quart de ce siècle sur la base d'initiatives d'entrepreneurs locaux (par exemple le textile en Corée, la cimenterie en Thaïlande).

Dans les années 50, comme le constate G. Etienne, le mot d'ordre technocratique est à la protection des activités fournissant les biens nécessaires au marché domestique. Ainsi apparaissent les fiefs industriels des grands conglomerats publics ou privés qui semblent une priorité pour une phase de reconstruction des économies sur la base de ressources naturelles abondantes, et de rareté des capitaux et des moyens - humains et techniques - d'expansion industrielle.

Par la suite, sur une période de plus de trois décennies, la promotion de l'industrialisation va

conduire les gouvernements à sélectionner les secteurs, les projets prioritaires et leur offrir des avantages diminuant certains coûts ou leur expositions à la concurrence. L'interaction entre l'Etat et le Marché semble donc au coeur des expériences d'industrialisation en Asie - sans que l'on y voie un caractère d'un " modèle spécifique ", mais plutôt des pratiques permettant de catalyser les interventions d'une diversité d'acteurs productifs.

Ainsi, les économies asiatiques ont connu des phases de croissance soutenue sur plusieurs décennies mais aussi des ajustements drastiques - la plupart de celles qui étaient engagées dans la voie capitaliste dans les années 70 ont-elles dû faire face au premier puis au second choc pétrolier - et à ses conséquences en terme de ralentissement du commerce international, ou de réorientation des flux financiers. A cette époque, certains pays connaissent des crises graves - et même des années marquées par un taux de croissance négatif.

Fait remarquable, ces 'économies asiatiques à haute performance' (EAHP selon la Banque Mondiale) ont réussi à maîtriser leurs crises économiques, et à effectuer les ajustements nécessaires, en profitant d'opportunités de rebond et de redéploiement ; Ainsi la plupart de ces économies asiatiques ont dû faire face au cours des vingt dernières années à des contraintes de gestion macroéconomique similaires à celles des autres pays en développement, qu'il s'agisse de l'endettement externe, de poussées inflationnistes, de parité monétaire ou de finances publiques, mais elles ont évité le dérapage (hyper-inflation, endettement massif) et les blocages cumulatifs. La Banque Mondiale présente ce phénomène en indiquant la souplesse des réactions correctrices, mais en ne soulignant pas suffisamment le support institutionnel de telles réactions : institutions publiques bien établies, dotées de technocrates compétents et relativement autonomes, acteurs privés jouant le jeu (par exemple d'une dévaluation comme incitation à exporter), normes de stabilité macroéconomique acceptées et souhaitées (signe de crédibilité intérieure et internationale).

Les pays à économies socialiste, voisins de ces " EAHP " ont, pour leur part, en quelque sorte différé leur ajustement, et leur intégration à l'économie mondiale jusqu'au milieu des années 80 - Ainsi la Chine et le Viêt-nam constituent un sorte de quatrième vague d'industrialisation (à laquelle on hésite encore pour le moment à intégrer la Birmanie et le Laos).

Des performances aux réalités contrastées

Les percées industrielles : du marché intérieur aux créneaux d'exportation.

Dans les pays d'Asie de l'Est (Corée, Taiwan), la protection du marché intérieur a permis d'asseoir les stratégies de diversification et de remontée de filière, sans décourager l'accueil d'activités de production internationale 'délocalisées' (chaussures, articles de sport, équipements auto...). La phase de consolidation d'une large base industrielle prend place dans les années 70. Dès le milieu des années 80, on observe un redéploiement commercial et la délocalisation de branches déclinantes (confection, chaussure, agro-alimentaire). Parallèlement, les branches porteuses ont maintenu leur compétitivité (sidérurgie, chantiers navals), et, pour certaines accentué leur internationalisation (cas de l'électronique et de l'automobile). Dans le même temps, le marché intérieur devient plus intensif en importations (biens de consommation de luxe, et biens d'équipement élaborés).

Chez les 'nouveaux tigres' d'Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaysia, Thaïlande, rejoints récemment par les Philippines) des stratégies composites fondées à la fois sur la valorisation des ressources naturelles et minières, la mise en avant de l'avantage compétitif des bas salaires, la substitution d'importations, ont été mises en place depuis le milieu des années 60. Ce n'est que depuis une décennie que se sont affirmées l'ouverture économique (accompagnée de libéralisation administrative et financière) et le rôle moteur des activités industrielles tournées vers l'exportation. Sur de nombreux créneaux ces pays sont venus concurrencer, ou parfois remplacer les économies d'Asie de l'Est, comme fournisseurs de produits manufacturés pour le marché mondial ; ils ont d'ailleurs en bénéficié des délocalisations asiatiques, et dans une moindre mesure d'une intégration régionale des grandes firmes.

Il faut cependant souligner le rôle structurant que continue de jouer dans ces pays le monde rural, aux activités composites, de même que la diversité des sources de richesses au delà des piliers agricoles et industriels - qu'il s'agisse des recettes de l'émigration (vers le Golfe Persique, ou le Japon) ou de celles tirées des activités touristiques.

Dans le cas des 'petits dragons' - Singapour et Hong-Kong - l'adaptation à l'environnement international et aux opportunités régionales suppose

de gérer l'ouverture commerciale et le redéploiement des activités avec persévérance. Ces deux 'cités-Etat' montrent le rôle majeur de l'économie de service (transport et finance) dans l'industrialisation, ainsi que l'impératif de coller aux réalités géo-stratégiques (Singapour charnière entre le Pacifique et l'Océan Indien, joue un rôle actif en Indochine, Hong-Kong, porte de la Chine du Sud a toujours joué le rôle d'une plaque tournante vers l'ASEAN).

Expériences d'industrialisation et stratégies nationales.

Les nouveaux pays industriels d'Asie, ont eu tendance à regarder le Japon comme le père fondateur ou le paradigme de la croissance asiatique (symbole d'un pays à forte cohérence nationale, capable de se moderniser, d'être la première puissance industrielle de l'Asie, et de se reconstruire... malgré et avec les influences extérieures). Ils ont naturellement cherché à prendre exemple sur le précurseur ou les aînés - on note une fascination pour les NPI d'Asie de l'Est parmi les pays de l'Asean au début des années 80 - mais ne se sont pas privés de s'imiter (observation réciproque des stratégies commerciales, alignement des mesures de politiques économiques ou de promotion).

Ainsi les stratégies de promotion industrielle ont été marquées par un fort mimétisme, même si les mises en oeuvre effective ont été dissemblable du fait des différences notable tant dans les cadres institutionnels que socio-économiques (concentration des branches, structuration géographique). De même, le diagnostic sur le nécessaire retrait de l'Etat des activités industrielles productives a-t-il été partagé par la plupart des pays, conduisant à des mesures de privatisations menées de façon très progressive.

Il semble, par ailleurs, que le contexte de globalisation conduise à un renouvellement des liens entre les 'Etats développeurs' et les acteurs privés, sous l'influence de trois facteurs : la plupart des pays asiatiques connaissent une phase de renouveau institutionnel et de questionnement démocratique, les acteurs privés reconnaissent que le maintien de la prospérité suppose une régulation consensuelle, finalement les enjeux internationaux (paix et stabilités asiatiques, négociations commerciales mondiales...) accentuent le besoin de diplomatie comme de débat et de prospective au niveau national.

Les débats sur les industrialisations asiatiques

Le maintien des avantages compétitifs

L'enjeu contemporain de maintien des avantages compétitifs dans les industrialisations asiatiques se présente de manière comparable et semble dépendre d'un faisceau d'éléments tels que la promotion du capital humain, la libéralisation et la densification de circuits financiers nationaux et régionaux.

Ainsi, on note au niveau des pratiques salariales une lente convergence ; Il y a une dizaine d'années, la plupart des chaussures " Nike " vendues dans le monde étaient fabriquées en Corée. En 1994, le distributeur américain a pris le contrôle de son partenaire coréen pour construire un réseau de distribution de chaussures fabriquées en Indonésie et en Thaïlande. Les bas salaires constituent un avantage comparatif instable dans un environnement mouvant. Actuellement les nouvelles frontières de l'Asie industrielle, caractérisées par de faibles niveaux de rémunération, se trouvent soit dans les pays en transition (Vietnam et Chine) soit en Asie du Sud (Bangladesh, Inde, Pakistan) pays qui sont faiblement exportateurs. Les expériences asiatiques récentes montrent que plus un pays est inséré dans l'échange international, plus les salaires augmentent.

Par ailleurs, il est difficile de maintenir un écart important entre l'évolution de la productivité et celle des salaires, aussi la croissance attendue des économies asiatiques, et la recherche de progrès de productivité devraient s'accompagner d'un accroissement des salaires et probablement d'une appréciation des taux de change - chez les anciens comme les nouveaux tigres asiatiques.

La régionalisation asiatique et l'amélioration des cadres de l'intégration industrielle.

Les échanges intra-asiatiques ont progressé au cours de la dernière décennie - tant au niveau des matières premières que des produits transformés - ils représentent plus de la moitié des échanges de la zone au début des années 90. Pourtant, sur le plan industriel, la prépondérance des politiques de construction nationale continue de minorer le rôle des stratégies d'intégration régionale de certaines firmes (comme dans l'électronique ou l'automobile). Par ailleurs les obstacles institutionnels ou ceux liés aux réseaux d'infrastructures demeurent.

Les institutions régionales sont des groupements de pays dotés de statuts divers - ils jouent le plus souvent le rôle de forum de débat, et d'affichage d'objectifs consensuels. Dans ce contexte l'Asean s'est singularisée en promouvant des politiques volontaristes, peu suivies d'effet dans les années 80 mais récemment remises à l'honneur avec l'Asean Free Trade Area.

Dans ce contexte, les éléments déterminants de la structuration industrielle asiatique sont autant les cadres de négociations globales (telles que celles de l'Organisation Mondiale du Commerce) que l'évolution des rapports avec les grandes puissances émergentes telles que la Chine et, au siècle prochain sans doute, l'Inde.

Références bibliographiques

(en langue française)

- /// Chaponnière J-R (1985) La puce et le riz - Croissance dans le sud-est asiatique. Armand Colin.
- /// Lim L., Fong P.E (1991) L'investissement direct étranger et l'industrialisation. OCDE.
- /// Maurer J-L, Reignier P. (1989) La nouvelle Asie industrielle. P.U.F/UEJ.
- /// Moreau M. (1996) L'économie de l'Asie du Sud-Est. P.U.F.
- /// Nicola F. Krieger Mytelka L. (1995) L'innovation, clef du développement. IFRI/Masson.

07 OCT. 1996

DON FRA

Vandijk

Informations et Commentaires

Les Industrialisations du Tiers Monde

Editorial

Lahsen ABDELMALKI	Les industrialisations du Tiers Monde : actualité d'un débat	1
<i>Les Logiques continentales</i>		
Jacky BUFFET	Les industrialisations en Amérique latine	3
J. Raphaël CHAPONNIERE Jean-Christophe SIMON	Les industrialisations en Asie ; Performances, stratégies et diversité des modèles	7
Kako NUBUKPO	Les industrialisations en Afrique	11
Jean Pierre HOUSSEL	L'industrialisation du Tiers Monde et les économies émergentes	16
Lahsen ABDELMALKI	Aux sources de la performance des économies asiatiques : à propos d'un article récent de Paul Krugman	17
Youssef BENABDELLAH	La rente, la dette et les avatars de l'industrialisation en Algérie	24
<i>Les logiques micro et méso-économiques</i>		
Pablo DIAZ Jean-Louis PERRAULT	Les stratégies d'industrialisation en électronique	29
Denis REQUIER- DESJARDINS	Pourquoi l'industrialisation tarde-t-elle à se développer en Afrique Sub-Saharienne ? L'exemple de l'industrie agro-alimentaire	34
Philippe BERAUD	Technologies de l'information et développement	39
Philippe BERAUD Jean-Louis PERROULT	Entreprises et entrepreneuriat dans le Tiers Monde	43
<i>Pour aller plus loin</i>		
Christine ZAMPA	Notes de Lecture	47
	Livres et Revues	49

Fonds Documentaire ORSTOM



010008026

PL 109

C.E.D.I.D. — ORSTOM

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : B x 8026 Ex: 1